

DOSSIER

COMME NOUS PARDONNONS AUSSI

hiver 2022, saison 2022-2023

Texte et mise en scène

Pierre Notte

Avec

Pauline Chagne

Muriel Gaudin

Benoit Giros

Silvie Laguna

Clyde Yeguete

et **Pierre Notte** (au piano)

scénographie, François Gauthier-Lafaye

lumières, Antonio de Carvalho

sons, Adrien Hollocou, Clément Walker-Viry

costumes, Alain Blanchot

musiques originales, Pierre Notte

Compagnie Les gens qui tombent,

directrice de production, Véronique Deshaïres

Production en cours, DSN, Dieppe Scène Nationale, YdB Productions.

Résidences, répétitions : automne 2021

Création : hiver printemps 2022-2023

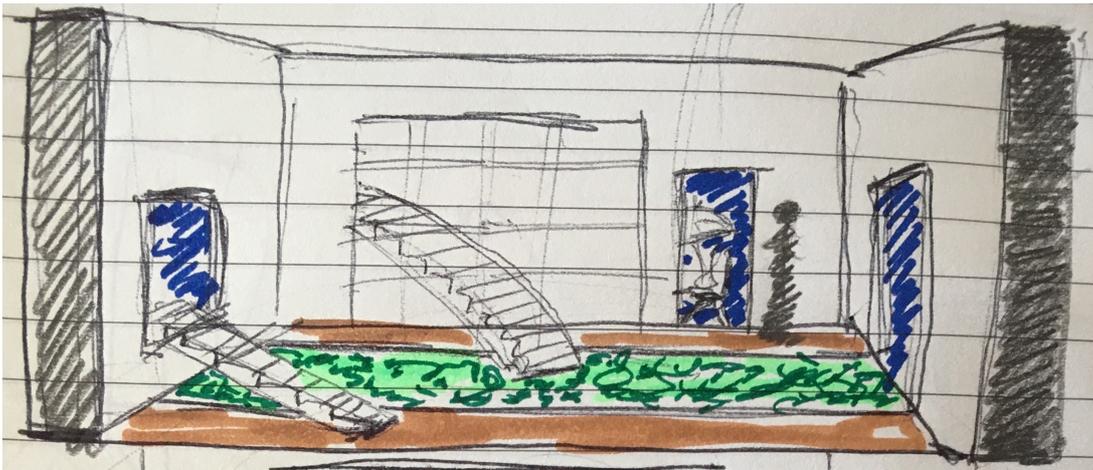


Pierre Notte / 06 13 96 53 91 / nottepierre@gmail.com

Véronique Deshaïres / 06 86 87 15 85 / veroniquedeshaïres@orange.fr

Le thème

Des vivants et des fantômes, perdus dans l'intestin de la mémoire, d'un cerveau qui s'éteint. Et le pardon, possible ou pas, des uns vers les autres. La figure du père : un homme absent en tout. Portrait de l'inaction, d'un homme qui a trahi, menti, dissimulé, qui n'a jamais aimé, peut-être. Portrait d'une femme, mère de trois enfants, bientôt veuve, possession, proie et victime de cet homme-là, sacrifiée à lui, qui s'en libère aujourd'hui.



L'espace

Une grande scène, un fauteuil peut-être (Chesterfield de cuir rouge) où la mère (Silvie Laguna) est assise, royale.

Elle ne quitte pas le plateau, espace abstrait (intérieur d'une maison familiale, ou d'une mémoire, îlot de souvenirs d'intérieurs.)

Il y a des lumières et des projections, sans doute (dates, intertitres, photos de lieux, plans d'architectures intérieures), un piano, des tables.

Des cintres, si cintres il y a, descendent des éléments de costumes, accessoires, que saisissent les comédiens pour incarner la multitude de personnages, fantômes qui passent. Les éléments et accessoires des vivants sont installés ailleurs, concrètement. Des tables entourent l'espace de jeu, forment un U à l'intérieur duquel les figures évoluent.

Un piano, au fond, à cour, et l'auteur assis là, qui interprète des intermèdes, parfois, compositions originales, entre les tableaux, et se fait de temps en temps harponner par la mère, l'actrice, car c'est bien lui, le responsable de cette affaire. En réponse à la mère, l'auteur et metteur en scène chantera une chanson, ou deux.

Là, grâce aux lumières, les temps se juxtaposent, les vivants et les morts se croisent, s'effleurent, se rencontrent et s'affrontent.

L'histoire

La mère revient dans la grande maison familiale. Le père est rentré, après dix ans d'absence, il est venu mourir là. On ne le verra jamais celui-là, sinon sous la forme de fantôme ou du spectre de l'enfant qu'il a été. La mère a convoqué ses trois enfants, deux naturels, un adopté. Ils arrivent, elle les accueille, et c'est l'heure des grands règlements de comptes, des souvenirs, des vieilles peurs, des secrets à fouiller, celui d'une fille charcutée au sécateur, celui d'un enfant adopté, celui d'un ancien premier amour. L'héritage et les héritiers. Mais il n'y a pas de testament.

La mère convoque les fantômes du mourant, ses parents, anciens collègues, amis, premier amour... Elle voit passer des spectres, le jardinier au sécateur, la fille en robe rouge, le médecin, la feu mère du mourant, comme ses trois enfants, ou le fantôme de son mari petit-garçon dans les années cinquante.

Les vivants et les morts se croisent comme les temps. On reconstitue, avant sa mort, la vie du père. Reviennent en surface les trahisons, les tragédies anciennes, les choses qui ont bouleversé les vies de chacun d'entre eux, sans que rien jusque-là n'ait été jamais dit.

Du père, on tente de faire le portrait, faute de pouvoir lui rendre hommage. On cherche à comprendre qui il était, ce qu'il a fait, cet homme absent, qui n'a jamais aimé, dit-on. On pardonne, ou pas. Les enfants repartent, parce qu'ils n'avaient prévu de vêtements de deuil. La mère s'effondre.

Mais les enfants reviennent...



Extraits

« *la bonne épouse.* et puis il est parti et puis il est revenu
je crois que c'est un homme qui n'a jamais aimé
jamais - personne
c'est peut-être ça - la clé
c'est le portrait d'un homme qui n'a jamais aimé
même pas lui
et voilà ce que ça donne une vie sans amour
une maison vide avec des gens perdus dedans »

(...)

« *le jardinier.* il voulait mourir entouré
il n'a pas précisé par qui - tant pis pour lui
feu la mère. eh bien alors je crois qu'on a tout dit
le biographe. je donnerais tout pour une seconde d'un vrai profond silence
feu la mère. vous êtes mal tombée
le biographe. ne m'en voulez pas si je fais un au-revoir général
feu la mère. c'est mieux
j'ai horreur des gens qui vous embrassent sans vous connaître
le biographe. alors bon ben au-revoir tout le monde
le jardinier. je crois que nous pouvons déclarer
et fixer à tout de suite
l'heure du décès
la bonne épouse. là maintenant tout de suite ?
le biographe. c'est ça
et on passe à autre chose
la bonne épouse. alors voilà - c'est tout ?
le jardinier. c'est ça - c'est tout pour aujourd'hui »

Distribution

Silvie Laguna

(La mère, dite « la bonne épouse. »)

Silvie Laguna, metteuse en scène, pédagogue et comédienne, actrice au cinéma (*Delicatessen* ; *Sagan...*), a travaillé avec Pierre Notte dans *Perdus dans Stockholm* ; *Night in withe Satie* ; *C'est Noël tant pis* ou encore *L'Homme qui dormait sous mon lit*.

Muriel Gaudin

(La fille aînée. Et tante Alice, le biographe, le collègue, la sœur du mourant, la deuxième autorité médicale.)

Scénariste, auteur, comédienne, Muriel Gaudin a notamment travaillé avec Pierre Notte dans *L'Histoire d'une femme* et *L'Homme qui dormait sous mon lit*.

Benoit Giros

(Le grand fils. Et le jardinier au sécateur, le premier amour, feu le père du mourant, le banquier, le frère du mourant, la première autorité médicale.)

Metteur en scène, comédien, Benoit Giros a travaillé avec Arthur Nauziciel, et avec Pierre Notte metteur en scène, dans *La Magie lente*, et *Jubiler*, textes de Denis Lachaud.

Pauline Chagne

(La fille en robe rouge. Et feu la mère du mourant, tante Thérèse, le notaire, le médecin psychiatre.)

Musicienne, chanteuse, harpiste et comédienne, Pauline Chagne a coécrit avec Pierre Notte *Moi aussi je suis Barbara*, et joue avec lui dans le cabaret *Je te pardonne* (Harvey Weinstein).

Clyde Yeguete

(Le fils préféré. Et le fantôme du mourant, le médecin.)

Comédien au Conservatoire national, Clyde Yeguete joue sous la direction de Pierre Notte le rôle-titre de *L'Homme qui dormait sous mon lit*.

Pierre Notte

(Il joue son propre rôle, auteur et metteur en scène, au piano.)

Auteur, compositeur, metteur en scène, artiste associé au théâtre du Rond-Point depuis 2009, Pierre Notte a écrit entre autres *L'Effort d'être spectateur* ; *Sur les cendres en avant* ; *C'est Noël tant pis* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve...*

Contacts

Véronique Deshaies

06 86 87 15 85

veroniquedeshaies@orange.fr